

le patron du mois

ISÈRE SUD

GILBERT HUS PROJECT IMAGES FILMS (MEYLAN)

# Globe-producteur

De "Déjà vu", première coproduction franco-asiatique de fiction télé jeunesse à "Croisières", grand prix Moviemed 2011, le fondateur de Project images films, basée à Meylan, n'en finit pas de créer l'événement. Rencontre en coulisses avec un insatiable qui continue de tracer sa route avec la même exigence : hier en tournage en Asie, demain au Canada ?

Par Isabelle AMBREGNA



Gilbert Hus vous reçoit "chez lui", dans son bureau meylanais installé sur l'ancienne Zirst, à Inovalée. Fauteuils club et mobilier rouge vif franco-asiatique, vieux projecteur de France 3, tapisserie et sculpture aux allures de Niki de Saint-Phalle traduisent autant l'envie "de vouloir casser le côté formel des réunions" que l'esprit d'un fou de travail et d'Asie. Un homme qui, depuis 20 ans, tisse sa toile dans le monde de la télévision et du cinéma sans compter ses heures. Tout l'intéresse. En ce moment ? Il planche sur la diffusion de "Croisières" : la nouvelle série, actuellement développée par France Télévisions, vient d'obtenir le grand prix Moviemed 2011, compétition audiovisuelle internationale organisée au Maroc ! Un de plus au

palmarès du fondateur de Project images films, qui se défend de regarder dans le rétroviseur. Ni l'ancrage en province, ni certains coups durs (avec la Cinq lorsqu'elle dépose le bilan) n'ont entamé la passion de ce patron qui ne révèle pas son âge : "J'ai quarante ans, pourquoi ?" dit-il, avec le sourire amusé et le sens de la répartie de l'insatiable... qui prend autant de plaisir à cumuler les miles -étudiant, il avait créé une agence de charters avec des copains- qu'à sortir des sentiers battus. Pionnier, rarement suiveur, il a multiplié les inédits : création de la première émission de télévision par câble, conception et présentation de "Labyrinthe", premier jeu télévisé interactif en pseudo direct pour TF1, premières bombes d'interactivité. Après quoi, il est monté au

créneau des films institutionnels (Minatoc-CEA, Métro, CHU...), des vidéos publicitaires pour le web, des spots TV et du cinéma jeunesse, dont les célèbres "Mark Logan" et "Le Monde est un grand chelm".

**"Le plus à l'écran"**  
En 2008, il bouscule les codes du petit écran. "Déjà vu", première coproduction franco-asiatique pour la télévision, crée l'événement en rassemblant 700 000 téléspectateurs chaque semaine sur France 2. Avec des tournages... à Singapour et au Vietnam. Du jamais vu. Comment a-t-il fait ? "L'Asie n'était pas un hasard, explique ce producteur au solide réseau (lire ci-dessous). Ce continent me passionne. Au sein d'une même ville et à très peu de distance, tout est là : quartiers, populations et décors différents. Le rêve

pour un tournage !" Si ce créatif exulte en apportant "ce plus à l'écran", Gilbert Hus est aussi un patron. "La coproduction franco-asiatique a aussi permis une diffusion sur le marché international", explique-t-il. Budgets des chaînes à la baisse, effondrement ou stratégie low cost des films d'entreprises, l'avaient conduit à réduire la voilure (stabilisant l'équipe à 7 personnes, montée à 30 dans les années 90) et à réviser l'activité films d'entreprises.

Et aussi à chercher d'autres sources de financements : à l'international pour "Déjà vu" ; en créant un club de 30 entreprises locales et nationales pour "Vice versa" (tourné dans l'Isère) ; et depuis un an, avec Margaret films, société de production basée à Paris pour "Addicts" (première websérie de fiction produite pour Arte), puis "Croisières".

"D'une manière générale, nous sommes complémentaires, eux pour les programmes destinés à être diffusés en prime time, nous pour les heures où l'audience est moins forte", explique le dirigeant qui, du coup, se projette volontiers dans dix ans en misant autant sur cette alliance stratégique et solidaire, l'apport des nouvelles technologies (cross-media) et l'international.

Et le globe producteur de croiser les doigts au sujet d'un projet de tournage au Canada. Ce qui, l'échéance approchant, ne relèverait pas tout à fait de la fiction.

### CV EXPRESS

GILBERT HUS

**Lieux de résidence :** Meylan et Paris

**Diplômes :** maîtrise en sciences économiques ; Institut des sciences politiques de Grenoble ; DEA de l'Institut prospective et de politique scientifique

**Parcours professionnel :** après avoir enseigné un an à l'université des sciences économiques de Grenoble, il crée une société d'édition et lance avec Jacques Glénat le mensuel de BD "Circus". Journaliste et chroniqueur indépendant (presse et radio), il orchestre les Rencontres Fnac de Grenoble. En 1984, il crée l'agence de communication GHC&A consultants (films institutionnels, événementiels...).

En 1992, il fonde Project images films et huit ans plus tard Pictor média (production de dessins animés).

### PROJECT IMAGES FILMS EN BREF

**Activité :** production de séries pour la télévision et le cinéma

**Date de création :** 1992

**Implantation :** Meylan

**Chiffre d'affaires :** 3,08 M€ en 2009

(incluant les subventions du CNC)

**Effectifs :** 7 salariés

**Résultat net :** 60 000 €

**Répartition du capital :** détenu en quasi-totalité par Gilbert Hus

### J'AIME

"La liberté, l'humour décalé, le nougat, les marrons glacés, le chocolat (surtout à forte dose), le whisky Glenmorangie 15 ans d'âge (sans glace mais avec un peu plus de modération), les voyages au bout du monde et toute l'œuvre de l'écrivain Milan Kundera."

### J'AIME PAS

"Les radins et la mesquinerie (ça va souvent avec), les gens qui se prennent au sérieux, les gens qui rient au cinéma quand ce n'est pas drôle, et que l'on me dicte ma conduite."

### MON RÉSEAU

"Les gens que j'aime, ceux qui font le même métier par passion,

les créateurs authentiques et les groupes que je choisis librement, sans obligation contractuelle."

Gilbert Hus est membre du conseil d'administration du CITIA (Cité de l'image en mouvement) d'Annecy, qui organise le Festival du film d'animation) et conférencier-expert des coproductions entre la France et l'Asie.

